

Le « e » caduc

Activité 1 : dans les phrases ci-dessous, soulignez les [ə] obligatoires et barrez ceux qui sont facultatifs dans la poésie. Soyez prêts à justifier vos réponses.

1. Venez tout de suite voir ce qui se passe.
2. Il te parlera quand tu seras là.
3. Celui qui regarde le journal est le facteur.
4. Je dirais que la nouvelle directrice n'a pas beaucoup de patience.
5. Je pense qu'il vaut mieux lire le livre avant d'aller voir le film.
6. Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudrez pas qu'on vous fasse à vous-même.
7. Il se lève tôt le matin et se couche à neuf heures et demie.
8. Je te passerai un coup de fil un de ces jours.

Activité 2 : pendant une première écoute, barrez les « e » qui ne sont pas prononcés et soulignez ceux qui le sont. Puis lisez le texte en même temps que l'enseignant.

- Notre recette du jour : le pamplemousse aux crevettes. On ne peut pas faire plus simple ! pour deux personnes, voici ce qu'il vous faudra :
 - un pamplemousse,
 - 100 gramme de crevettes,
 - un demi-citron,
 - de la mayonnaise,
 - une pointe de concentré de tomates.
- Coupez la pamplemousse en deux et videz- le délicatement, sans l'abimer.
- Récupérez la chair en prenant soin de bien enlever les peaux de séparation.
- Pressez le citron.
- Puis mélangez délicatement les crevettes décortiquées avec le pamplemousse, le jus de citron et la mayonnaise.
- Gardez-en quelques- unes pour la présentation.
- Ensuite, garnissez les demi- pamplemousses avec le mélange.
- Sur le dessus, ajoutez quelques crevettes et une pointe de concentré de tomates.
- Mettez au frigo et servez bien frais.
- Vous verrez, c'est délicieux !

Activité 3 : lisez en même temps que l'enseignant. Barrez les «e» non prononcés et soulignez ceux qui sont maintenus.

Je pourrais rentrer chez moi, ce ne serait pas difficile. Il me suffirait de longer la côte, d'emprunter les chemins que je connais par cœur, les routes étroites où j'ai appris à marcher, et j e rejoindrais ma maison de poupée, oui, la mienne, pas celle de mes parents, qui a été revendue depuis que mes parents sont partis, mais bien celle dont j'avais franchi la porte en portant Marianne dans mes bras, celle où mon fils est né, et où personne ne m'attend.